

Artur et le Bibi-Bot

A – Je m'ennuiiiiiiiiie, j'ai bramé, les bras écartés comme une chanteuse d'opéra.

Ma mère a précipitamment recouvert le micro de son casque.

– Émilie, je suis en pleine téléconférence.

– Mais je m'ennuiiii-hii-hii-hiie.

– Papa, contrôle ta môme, a gémi Constantin, le nez plongé dans ses cours.

Constantin, Papa et Maman travaillent tous les trois à la table du salon, seul endroit de la maison où il y a suffisamment d'espace. C'est aussi là que je fais mes exercices d'anglais, quand je ne suis pas en train de faire semblant d'avoir déjà tout fini. (Comme maintenant, mais chut.)

Papa est sorti de la cuisine, m'a posé une main sur l'épaule.

– Tu as fini ton boulot, Mimi ?

– EMILKAAAAA, j'ai tonné pour éviter de répondre.

Maman a enlevé son casque et s'est mise à se masser les tempes.

– Non mais ce n'est pas possible, là.

– Pourquoi tu n'appelles pas Artur ? a proposé Papa. Il doit s'ennuyer, lui aussi.

Artur, c'est mon meilleur copain. Le jour où on a su qu'on n'irait plus à l'école pour des semaines, on a fait le tour de la cour en criant « MERCI LE VIRUS ! ». Mais maintenant, j'en ai marre de ne plus le voir. Ça vaudrait presque le coup de retourner à l'école juste pour ça. Presque.

– J'ai pas de téléphone, j'ai rappelé à Papa.

– Essaie avec deux pots de yaourt et un très long fil, a maugréé Constantin en tournant une page.

– On a un fixe, a fait remarquer Maman.

Je me suis mordu les lèvres.

– Oui mais...

– Quoi ? a dit doucement Papa.

Je me suis laissée aller contre lui. Il sentait le curry. Papa adore la cuisine indienne, on bouffe que ça depuis une semaine. (Bon, je ne me plains pas, moi aussi j'adore ça.)

– Artur n'a pas de téléphone, j'ai soufflé.

– Appelle son fixe de notre fixe, a martelé Constantin, excédé.

– Il n'a pas de fixe...

– Appelle le téléphone de sa maman ? a suggéré Maman.



Pourquoi
aime-t-on
nos amis ?

– Elle est au boulot toute la journée. (La maman d'Artur est caissière de supérette.) En fait, il n'y a que le portable de son grand frère, et il l'utilise pour les cours, alors...

– Et comment il fait, Artur, pour ses cours à lui ?

– Ben...

Je n'y avais pas pensé, mais en fait, Artur n'a aucun moyen de se connecter au site de l'école. Ça veut dire qu'il ne bosse pas du tout ! Le veinard !

– Donc il reste seul toute la journée avec son frère qui bosse, a récapitulé mon père.

– Et sans aucun moyen d'accéder à son travail scolaire ! a ajouté ma mère, horrifiée.

– Il doit s'ennuyer ferme, a conclu Constantin.

Il m'a dévisagée un instant, avant d'ajouter :

– Faut que tu lui donnes le Bibi-Bot.

Doit-on être proches
pour être amis ?

(C'est le nouveau surnom du Babouchka-Bot, le robot téléphone que j'ai construit pour appeler ma grand-mère.)

– Il a raison, a dit Papa. Tu pourras appeler Babouchka du fixe ou de mon portable. Artur a plus besoin du Bibi-Bot que toi.

Alors on le lui a apporté. On a laissé le Bibi-Bot sur le perron d'Artur avec un mot d'explication, puis on a toqué à la porte de son appart et on s'est enfuis comme si on lui faisait une blague. Et le soir-même, je l'avais au téléphone.